INITIATION VERSIFIÉE À LA CONNAISSANCE RELIGIEUSE

L'Étoile de la connaissance

Une initiation versifiée à la foi, au culte et à l'éducation du cœur

Bismillahi r-Rahmani r-Rahim

Iman • Islam • Ihsan • Prière • Purification • Jeûne • Zakat • Pèlerinage

Alassane Thiam

L'Étoile de la connaissance

Alassane Thiam

© 2026 Alassane Thiam. Tous droits réservés.

Cet ouvrage est mis à disposition gratuitement à des fins de lecture, d'étude et de transmission.

La copie et le partage gratuits sont autorisés à condition de conserver le document dans son intégralité, sans modification, et de maintenir le nom de l'auteur ainsi que la présente mention de droits.

Toute vente, commercialisation, impression destinée à la revente ou exploitation commerciale de cet ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Diffusion gratuite autorisée dans le respect de ces conditions.

OUVRAGE DIFFUSÉ GRATUITEMENT

Table des matières

Ton chemin dans ce livre 4

L'Unité Divine, Cause de toute chose 5

Avant-propos du Viatique 8

Conseils de Cheikhoul Khadim — Apprendre avant d'agir 9

Les trois dimensions de la religion 10

Avant les attributs — comprendre par la raison 12

- La chaîne des causes 12
- Le temps et la Prééternité 13

Les attributs d'Allah 14

Les preuves évidentes 16

Iman — la foi 17

- Foi en Allah 17
- Les Anges 18
- Les Livres célestes 19
- Les Envoyés 20
- Le Jour Ultime 22
- Le Décret divin 23

Islam — les pratiques cultuelles 24

- La mention du Nom d'Allah — Dhikr 25
- Les cinq prières 26
- La pureté légale 27

Connaître l'obligatoire et le traditionnel 28
Les actes obligatoires de la prière 30
Les actes traditionnels de la prière 31
Quand le Ghusl devient obligatoire 33
Comment accomplir le Ghusl 33
Les actes obligatoires de la purification majeure 35
Les actes traditionnels de la purification majeure 35
Les actes obligatoires du Tayammum 36
Les actes traditionnels du Tayammum 37
Le jeûne 38
L'aumône légale — Zakat 38
Le pèlerinage 39
Épilogue des pratiques cultuelles 41
Rattraper ce qui fut manqué derrière l'Imam 42
La prière du matin — Subh 42
La prière de midi — Zuhr 43
La prière de l'après-midi — 'Asr 44
La prière du coucher — Maghrib 44
La prière du soir — 'Isha 45

Ihsan — la perfection spirituelle **46**

Clôture **48**

Ton chemin dans ce livre

Ce livre avance comme un chemin en trois étapes. Tu peux d'abord retenir les vers, puis revenir aux encadrés pour mieux comprendre les mots et les règles.

1. IMAN — Ce que je crois

Connaître Allah avec justesse, croire aux Anges, aux Livres, aux Envoyés, au Jour Ultime et au Décret divin.

↓

2. ISLAM — Ce que je pratique

Apprendre le rappel d'Allah, la prière, la purification, le jeûne, la Zakat et le pèlerinage, en distinguant ce qui est obligatoire de ce qui est traditionnel.

↓

3. IHSAN — Comment j'embellis mon cœur

Chercher la sincérité, l'Adab, la confiance en Allah, la modestie, la bonne compagnie et la vigilance dans l'adoration.

Comment utiliser ce livre ?

Lis d'abord les vers pour retenir l'idée principale. Ensuite, lis le cadre **« Pour comprendre »** pour comprendre le vocabulaire. Enfin, garde en mémoire la phrase **« À retenir »**.

BISMILLAHI RAHMAANI RAHIM

Ô toi qui contemples les astres scintillants,
Et scrutes en silence les lois des vivants,

Sache que science et foi, dans l'ordre éternel,
Ne sont point opposées mais sœurs sous le ciel.

Le Livre révélé et l'immense Univers,
Sont deux révélations d'un seul et même vers.

L'un nous parle en paroles, l'autre en création,
Tous deux mènent l'esprit vers la même leçon.

Quand l'œil du croyant devient un observant,
Il lit dans les cieux les signes du Vivant.

Le Coran nous appelle : « Réfléchissez donc »,
Et la science répond : « Explore chaque tronc ».

Mais plus l'on descend dans l'abîme profond,
Plus surgit la question du tout premier fond.

C'est là que débute le noble discours,
Vers Celui qui transcende le temps et les jours.

L'Unité Divine, Cause de toute chose

Au nom du Clément, Seigneur de tous les cieux,
Unique en son pouvoir, en ses décrets pieux.

Je commence ici ces vers harmonieux,
Louant l'Un dont les signes sont merveilleux.

Il est l'Éminent, sans lien ni substance,
Sans lieu, sans direction, sans dépendance.

Avant que le temps ne soit égrené,

C'est Lui qui tenait toute réalité.

Le temps dépend d'un lieu qui lui-même change,
Et la vitesse d'un jour d'un monde à l'autre change.

Sur Terre le temps coule à son propre rythme,
Mais ailleurs il n'a ni début ni prisme.

Car toute chose ici-bas que tu vois,
A pour origine une cause et une loi.

Rien n'est livré au pur hasard brutal,
Même le néant a son axe central.

Si tu poursuis bien cette quête profonde,
Une question s'impose au cœur du monde :

Quelle est la cause qui causa la première,
Qui mit en marche cette chaîne entière ?

Une boucle infinie serait une impasse,
Un raisonnement que la raison chasse.

Car l'absurde ici ne peut être admis,
Toute logique s'y trouve affaiblie.

Reconnais alors sans détour ni pause,
Que Dieu est la Cause sans aucune cause.

Il est la Source, l'Origine, la Voie,
Le Souverain au-dessus de la loi.

Aucun atome ne bouge sans Sa science,
Il connaît les secrets et le silence.

Il traça d'un geste une homothétie claire,
Des mondes minuscules aux astres de lumière.

Ce qu'on voit sous l'œil du microscope avisé,
Se reflète là-haut, dans l'Univers stylisé.

Et c'est par Lui seul que le savant comprend,
Que vérité et foi cheminent en s'aimant.

Maintenant que ce lien s'est posé devant vous,
Entre l'infiniment grand et l'infiniment tout,

Nous irons plonger au cœur du savoir vrai,

Pour mieux saisir l'Islam, lumière et clarté.

Car au-delà des vers, au-delà des idées,
Se trouve l'essentiel qu'il nous faut révéler.

Avançons désormais pas à pas, posément,
Pour que l'esprit s'éclaire humblement.

Nous suivrons la voie des maîtres du kalām,
Transmise en sagesse par l'Imām des Imāms.

Cheikhoul Khadim, que paix soit sur sa trace,
Nous a légué un savoir d'une noble grâce.

Son livre Mawāhib al-Quddūs est lumière,
J'y ai trouvé un tawḥīd pur et sincère.

Et bien que tout n'émane pas de sa plume,
C'est sa base qui en mon cœur s'allume.

Par elle j'ai saisi, j'ai pu mieux comprendre,
Le sens profond que l'esprit doit défendre.

C'est donc dans ce cadre que je vais cheminer,
Pour parler d'Allah sans rien exagérer.

Car l'honnêteté, dans ce noble discours,
Est un devoir à garder jusqu'au retour.

Pour comprendre l'ouverture

Ces vers introduisent la démarche du livre : contempler le monde, interroger son changement et sa dépendance, puis entrer dans l'étude de l'Iman avec les outils du raisonnement et les enseignements transmis par Cheikhoul Khadim.

À retenir : Les vers d'ouverture conduisent de la contemplation du monde à la question du Premier qui ne dépend d'aucun autre.

Avant-propos du Viatique

Ahmad, serviteur reconnaissant, loue le Seigneur,
Pour le savoir reçu, les dons du Bienfaiteur ;
Tawhid, Fiqh, Tasawwuf : trois sciences enseignées,
Trois voies pour avancer dans l'Unicité.

Puis Paix et Salut sur Ahmad le Bien-Aimé,
Sa famille, ses compagnons, croyants honorés ;
Ce Viatique en Rajaz veut instruire avec clarté,
Et mener qui l'étudie à droiture et piété.

L'auteur demande à Allah agrément et pureté,
Sécurité, puis force à L'adorer en vérité ;
Que ces vers soient un guide à quiconque veut apprendre,
Jeune ou vieux, homme ou femme, et cherche à comprendre.

Quelques mots dès le début

Fiqh : la connaissance des règles pratiques de la religion : prière, purification, jeûne, etc.
Tasawwuf : l'éducation spirituelle : purifier l'intention, le caractère et le cœur.
Rajaz : un mètre poétique arabe utilisé ici pour faciliter l'enseignement et la transmission.
Viatique : ce que l'on emporte pour un voyage ; ici, le savoir qui accompagne le jeune sur le chemin de sa religion.

Conseils de Cheikhoul Khadim — Apprendre avant d'agir

Ô jeunes, recherchez la droiture et le savoir,
Apprenez, révisez, fortifiez la mémoire ;
Fuyez les assemblées qui dispersent le cœur,
Et cherchez la compagnie de qui sert son Seigneur.

Qui prend dès sa jeunesse le sentier de droiture,
Goûtera dans l'âge mûr une paix qui rassure ;
Qui regrette le temps dissipé en vanité,
Le ranime par la Tawba et la sincérité.

Garde ces bons conseils, avance avec constance,
Ils porteront leurs fruits par l'effort, l'endurance ;
Ici-bas et après, recherche le bien durable,
Par la science, les œuvres et un cœur responsable.

Pour comprendre

Tawba : le repentir : reconnaître sa faute, la regretter et revenir sincèrement vers Allah.
Bonne compagnie : fréquenter des personnes qui encouragent le savoir, la prière et le bon comportement.

À retenir : Cheikhoul Khadim adresse ici ces conseils aux jeunes : rechercher la droiture et le savoir, apprendre et réviser, fuir les assemblées qui entraînent à la perte, choisir la bonne compagnie et revenir sincèrement à Allah.

Les trois dimensions de la religion

Trois branches réunissent la Religion entière :
L'Iman porte la foi et lui donne lumière ;
L'Islam règle les actes voués à l'adoration,
L'Ihsan en purifie le cœur et l'intention.

L'Iman apprend au cœur ce qu'il doit tenir vrai,
L'Islam montre au corps le culte qu'il doit mener ;
L'Ihsan donne aux œuvres leur beauté intérieure :
Trois branches d'une voie qui conduit au Seigneur.

Branche de la Religion

Religion ⟶ **Iman** (la foi) • **Islam** (les pratiques cultuelles) • **Ihsan** (la perfection spirituelle).
Ce sont les trois grandes parties annoncées par le *Tazawwudu s-Sighar*.

Iman — les six piliers de la foi

L'Iman comprend la foi :

1. en **Allah** ;
2. en Ses **Anges** ;
3. en Ses **Livres** ;
4. en Ses **Envoyés** ;
5. au **Jour Ultime** ;
6. au **Décret divin**.

Ces six piliers seront repris un à un dans la grande partie consacrée à l'**Iman**. La foi en Allah y sera développée avec les trois jugements de la raison, les vingt attributs et leurs preuves ; les autres piliers seront ensuite étudiés dans leur ordre.

Islam — les cinq piliers

Dans le Viatique, l'Islam est présenté à travers cinq pratiques fondamentales :

1. la **Shahada**, rappelée dans le chapitre du **Dhikr** ;
2. les **cinq prières rituelles** ;
3. le **jeûne** ;
4. la **Zakat** ;
5. le **pèlerinage**.

La purification est ensuite étudiée avec précision parce qu'elle est nécessaire à la prière. La grande partie consacrée à l'**Islam** détaillera ces piliers, puis les règles de purification, les obligations, les actes traditionnels et les autres précisions du texte.

Ihsan — son principe et ses fruits

L'Ihsan consiste à **adorer Allah comme si on Le voyait ; et si on ne Le voit pas, savoir qu'Il nous voit**. Cette vigilance nourrit la sincérité et l'éducation du cœur.
La grande partie consacrée à l'**Ihsan** développera ensuite les qualités recommandées : science, scrupule, gratitude, sincérité, générosité, silence, douceur, patience, probité, perspicacité, Tawakkul, Adab et bonne compagnie, ainsi que les défauts dont il faut se préserver.

Pour comprendre

Iman : la foi : ce que le croyant affirme et tient pour vrai.
Islam : la soumission à Allah manifestée par les actes du culte.
Ihsan : la perfection spirituelle : adorer Allah en sachant qu'Il nous voit.

À retenir : Croire, pratiquer, embellir son cœur : ces trois dimensions vont ensemble.

Avant les attributs — comprendre par la raison

Avant d'apprendre enfin les Attributs du Seigneur,
Trois jugements de raison éclairent le chercheur ;
Nécessaire, Impossible et Possible à connaître,
Pour distinguer ce qui peut ou ne peut pas être.

Le Nécessaire exclut qu'on pense l'inexistence ;
L'Impossible exclut qu'on affirme l'existence ;
Le Possible admet l'être aussi bien que le non-être :
Voilà les trois jugements qu'il faut d'abord connaître.

Les trois jugements de la raison

Nécessaire (wajib) : ce dont la non-existence est récusée par une raison saine.
Impossible (mustahil) : ce dont l'existence est récusée par une raison saine.
Possible (ja'iz) : ce qui peut exister ou ne pas exister sans contradiction.

La chaîne des causes

Regarde autour de toi : tout change et tout devient,
Ce qui commence à être ne se suffit en rien ;
Il reçoit l'existence et dépend d'une cause,
Puis la raison demande où cette chaîne se pose.

Si chaque cause encore en réclamait une autre,
Et celle-ci toujours une autre avant la nôtre,
Sans jamais rencontrer un principe premier,
La chaîne sans fondement ne pourrait s'expliquer.

Le cercle est impossible : avant même d'exister,
Une chose ne saurait elle-même se créer ;
L'enchaînement sans terme est pareillement écarté :
Il faut un Premier Être qui n'ait pas commencé.

Son Existence ainsi relève du Nécessaire ;
Qu'Il doive être créé devient contradictoire ;
Créer ou ne pas créer relève du Possible :
Les trois jugements rendent le raisonnement lisible.

Le raisonnement des causes

Une chose qui commence à exister ne peut pas être la cause de sa propre existence : pour se créer elle-même, il faudrait qu'elle existe déjà avant d'exister. Le raisonnement écarte aussi le **cercle vicieux**, où deux êtres dépendraient chacun de l'autre pour exister, et l'**enchaînement infini** de causes toutes dépendantes sans principe premier.
On remonte donc à un Premier qui ne reçoit pas l'existence d'un autre. Cette idée prépare la compréhension de l'**Existence** et de la **Préétermité** d'Allah.

Le temps et la Préétermité

Un jour, sur notre Terre, est lié à sa rotation,
Une année à sa course autour du grand Soleil ;
Nos mesures de durée suivent donc la création,
Ses astres, leurs mouvements et leur ordre pareil.

Avant que notre Terre et son Soleil ne soient,
Notre jour, notre année n'avaient pas cette loi ;
Et d'un monde à un autre, en changeant de repère,
Les mesures de durée ne sont plus celles de Terre.

Avant lieux et mouvements, avant l'ordre des cieux,
Allah existait sans commencement pour Lui ;
On ne mesure pas Celui qui créa toute chose
Par le temps d'une création qui un jour se compose.

Préétemel ne veut pas dire : « des années sans fin
Se seraient écoulées avant le premier matin » ;
Cela signifie plutôt, et retiens-le toujours :
Qu'aucun commencement ne précède le Seigneur.

Comprendre le temps sans confusion

Le **jour terrestre** est lié à la rotation de la Terre sur elle-même ; l'**année terrestre** à sa révolution autour du Soleil. Ces unités sont donc des mesures établies à partir de mouvements créés. Avant l'existence de la Terre et du Soleil, notre « jour » et notre « année » n'existaient pas sous cette forme.
Il faut donc distinguer **le temps tel que nous le mesurons dans le monde créé** et la Prééternité d'Allah. Dire qu'Allah est Préétemel ne signifie pas qu'Il aurait simplement vécu un nombre infini d'années avant la création. Cela signifie qu'**aucun commencement ne précède Son Existence**. Il n'est pas soumis aux jours, aux années, aux mouvements ou aux lieux qu'Il a créés.

À retenir : Nos mesures du temps appartiennent au monde créé. La Prééternité signifie : Allah n'a aucun commencement.

Les attributs d'Allah

Existence, Prééternité, Permanence sans fin ;
Dissemblance au créé, suffisance par Lui-même, Unicité ;
Puis Puissance, Volonté, Science, Vie, Ouïe, Vision, Parole :
Sept Ma'ani où s'affirme la divine perfection.

De ces sept Ma'ani découlent sept qualifications :
Puissant, Volontaire, Savant, Vivant sans diminution ;
Audient, Voyant, Parlant : les sept Ma'nawiyyat ;
Avec les six premiers, vingt attributs sont comptés.

Les vingt attributs

Nafsiyya — 1 : Existence (Wujud).
Salbiyya — 5 : Prééternité (Qidam), Permanence (Baqa'), dissemblance d'avec les créatures (Mukhalafatuhu lil-hawadith), subsistance par Lui-même (Qiyamuhu binafsihi), Unicité (Wahdaniyya).
Ma'ani — 7 : Puissance (Qudra), Volonté (Irada), Science ('Ilm), Vie (Hayat), Ouïe (Sam'), Vision (Basar), Parole (Kalam).
Ma'nawiyyat — 7 : être Puissant, Volontaire, Savant, Vivant, Audient, Voyant et Parlant.
Total : 1 + 5 + 7 + 7 = 20.

Leurs contraires s'écartent de la divine perfection :
Inexistence, commencement, extinction, comparaison ;
Besoin, pluralité, impuissance, contrainte, ignorance ;
Mort, surdité, cécité, mutité : toute imperfection.

Pour comprendre

Nafsiyya : la catégorie contenant ici l'Existence.
Salbiyya : les attributs qui écartent de Dieu ce qui ne Lui convient pas.
Ma'ani : les sept qualités : Puissance, Volonté, Science, Vie, Ouïe, Vision et Parole.
Ma'nawiyyat : les sept qualifications qui en découlent : Puissant, Volontaire, Savant, Vivant, Audient, Voyant et Parlant.
Mukallaf : la personne tenue d'apprendre et d'accomplir les devoirs religieux qui la concernent.

À retenir : Retiens les quatre groupes : 1 Nafsiyya, 5 Salbiyya, 7 Ma'ani et 7 Ma'nawiyyat.

Les preuves évidentes

Le monde change et passe, et varie en ses états ;
Ce changement manifeste qu'il n'est pas prééternel ;
Ce qui vient à l'existence ne se donne pas l'être à soi-même :
Ainsi s'ouvre la preuve de l'Existence du Seigneur.

Les preuves

Existence : le monde et ses accidents changent, apparaissent et disparaissent ; leur adventicité conduit à affirmer un Créateur qui ne dépend pas de ce changement.

Prééternité : s'Il avait un commencement, Il serait créé et aurait besoin d'un créateur ; on tomberait alors dans le cercle vicieux ou dans un enchaînement infini.

Permanence : si la non-existence pouvait L'atteindre, Il serait un possible créé ; cela contredirait Sa Prééternité.

Dissemblance d'avec les créatures : s'Il ressemblait à une créature, Il serait contingent comme elle, ce que le raisonnement précédent exclut.

Autosuffisance : s'Il dépendait d'une essence ou d'un facteur extérieur, Il serait contingent et dépendant ; Il se suffit donc à Lui-même.

Unicité : supposer plusieurs puissances divines conduirait à l'antagonisme et rendrait l'effet créé impossible dans l'argument exposé.

Puissance, Volonté, Science et Vie : l'existence des créatures est donnée comme preuve de ces attributs ; leur défaut rendrait impossible l'existence du monde tel qu'il est posé dans l'argument.

Iman — la foi

Les six branches de l'Iman

1. Allah • 2. les Anges • 3. les Livres célestes • 4. les Envoyés • 5. le Jour Ultime • 6. le Décret divin.

Foi en Allah

Allah est Savant, Vivant, Audient et Voyant,
Sa Parole Lui convient, sans défaut, éternellement ;
Nulle imperfection ne peut Lui être attribuée,
Nul besoin, nulle dépendance ne peuvent Le limiter.
Dis : « La ilaha illa Allah » avec conviction,
Et crois en Muhammad, Son Envoyé, avec soumission ;
L'Unicité du Seigneur est le fond de la croyance,
Rien ne Lui est semblable en être ni en essence.
Ni inexistence, ni commencement, ni fin,
Ni besoin, ni pluralité, ni défaut qui Lui convienne ;
Ni incapacité, ignorance, mort, surdité, cécité, mutité :
Tous ces contraires s'écartent de Sa perfection.
Créer ou ne pas créer relève de Sa Volonté ;
Rien ne L'oblige et rien ne peut Le contraindre ;
Tout don vient de Sa grâce, tout ordre de Sa sagesse :
Ainsi s'apprend le Tawhid avec mesure et justesse.

Branche de l'Iman : foi en Allah

La branche « foi en Allah » reprend les vingt attributs, leurs contraires et le possible à Son égard. Elle s'appuie sur les trois jugements de la raison : nécessaire, impossible et contingent.

Pour comprendre

Iman : la foi : tenir pour vraies les vérités fondamentales enseignées par la religion.
La ilaha illa Allah : « Il n'y a de divinité qu'Allah » : l'adoration est due à Allah seul.
Attribut : une qualité affirmée à propos d'Allah dans l'enseignement exposé ici.
À retenir : La foi en Allah commence par Son Unicité et par le refus de Lui attribuer les imperfections des créatures.

Les Anges

Crois aux Anges : leur existence est vérité ;
Serviteurs honorés, ils demeurent dans l'obéissance ;
Ils ne mangent ni ne boivent et ne désobéissent pas,
Chacun accomplit l'ordre qu'Allah lui assigna.
Créés de lumière, ils servent sans relâche ;
Le Tasbih et le Taqdis accompagnent leur tâche ;
Leur nombre n'est connu que du Seigneur qui les créa,
Et la foi les embrasse tous, nommés ou non ici-bas.
Certains transmettent, inscrivent, interrogent ou gardent ;
D'autres portent le Trône ou remplissent d'autres charges ;
Leurs fonctions diffèrent, leur obéissance demeure :
Tous sont des serviteurs du Très-Haut, leur Seigneur.

Branche de l'Iman : les Anges

Leur existence est certaine ; ils sont des serviteurs honorés et obéissants, créés de lumière. Leur nombre total n'est connu que d'Allah.

Dix Anges nommés et leurs fonctions

Sont nommés : **Jibril (Gabriel)**, intermédiaire de la Révélation ; **Mika'il (Michel)**, chargé des pluies ; **Israfil**, chargé du Souffle de la Trompette ; **'Izra'il**, chargé de la prise des âmes ; **Raqib** et **'Atid**, scribes des œuvres ; **Munkar** et **Nakir**, chargés de l'interrogatoire des morts ; **Ridwan**, gardien du Paradis ; **Malik**, gardien de l'Enfer.

Dix Anges nommés et leurs fonctions – suite

Les Porteurs du Trône

Ils sont comptés au nombre de **huit** et sont nommés :
Dadwaya'ilu, Dadfaya'ilu, Saffaya'ilu, 'Atmaya'ilu, Kamkaya'ilu, Samkaya'ilu, Sasmaya'ilu et Zanjaya'ilu.
Il mentionne ensuite d'autres catégories d'Anges, notamment les **Kurubiyyun**, les **Mu'aqqibat**, ainsi que **Harut** et **Marut**.

Pour comprendre les mots

Mala'ika / Anges : des créatures d'Allah honorées, vouées à Son obéissance.
Tasbih : glorifier Allah et proclamer Sa perfection.
Taqdis : sanctifier Allah, c'est-à-dire proclamer qu'Il est pur de toute imperfection.
Porteurs du Trône : les Anges chargés de porter le Trône.
À retenir : Croire aux Anges comprend leur existence, leur obéissance à Allah et, pour ceux qui sont nommés ici, la connaissance de leurs fonctions.

Les Livres célestes

Crois aux Livres révélés par le Seigneur de vérité,
Leur Révélation est vraie, leur message est véridique ;
Ils furent confiés aux Envoyés pour guider les créatures,
Et conduire les cœurs vers la voie la plus sûre.

La Thora fut donnée à Musa, l'Évangile à 'Isa,
Les Psaumes à Dawud, le Furqan à Muhammad ;
Sur chacun des Envoyés soient la paix et le salut,
Tant que monte la louange au Seigneur absolu.

Branche de l'Iman — les Livres

Croire aux Livres, c'est tenir leur Révélation pour vraie. Le Viatique met particulièrement en avant la Thora, l'Évangile, les Psaumes et le Coran, tout en rapportant un décompte plus large.

Le nombre des Livres

Le nombre rapporté est de **cent quatre Livres** : dix à Adam, cinquante à Seth, trente à Esdras, dix à Abraham, puis la Thora à Moïse, l'Évangile à Jésus, les Psaumes à David et le Coran à Muhammad.

Pour comprendre les mots

Livre céleste : un enseignement révélé par Allah à un prophète.
Tawrat / Thora : le Livre confié à Moïse.
Injil / Évangile : le Livre confié à Jésus.
Zabur / Psaumes : le Livre confié à David.
Furqan / Discernement : un nom du Coran : ce qui distingue le vrai du faux.

À retenir : Pour débuter, retiens surtout les quatre Livres nommés ici et les prophètes auxquels ils sont associés.

Les Envoyés

Croire aux Envoyés, c'est croire leur Message,
Recevoir comme vrai ce que leur Seigneur leur confia ;
Sidq, Amana, Tabligh : trois nobles apanages,
Sincérité, fidélité, transmission accomplie.

Mensonge, trahison, dissimulation du Message,
Sont écartés de ceux qu'Allah choisit pour transmettre ;
Les états humains ordinaires leur demeurent possibles,
S'ils n'abaissent ni leur rang ni leur noble mission.

Vendre, acheter, voyager, se marier dans le licite,
Ne retranche rien au rang des Envoyés qu'Allah élit ;
Et le miracle accordé confirme leur véracité,
Soutenant le Message qu'ils ont fidèlement porté.

Branche de l'Iman — les Envoyés

Nécessaire à leur égard : sincérité (Sidq), fidélité (Amana), transmission du Message (Tabligh).
Impossible à leur égard : leurs contraires — mensonge, trahison/-parjure et dissimulation du Message.
Possible à leur égard : les états humains ordinaires qui ne diminuent pas leur fonction et leur dignité, tels que maladie non repoussante, faim, soif, fatigue, voyage, commerce ou mariage.

Le nombre des Envoyés et des Prophètes

Le *Tazawwudu s-Sighar* rapporte **313 Envoyés** et **124 000 Prophètes et Envoyés au total**. Le propos du chapitre reste de croire à l'ensemble de ceux qu'Allah a envoyés.

Les vingt-cinq Prophètes nommés

Les vingt-cinq noms mentionnés sont :
Muhammad, Adam, Nuh (Noé), Hud, Esdras, Lut (Loth), Salih, Dawud (David), Yusuf (Joseph), Yunus (Jonas), Ayyub (Job), Harun (Aaron), Yahya (Jean-Baptiste), Ya'qub (Jacob), Ilyas (Élie), Al-Yasa' (Élisée), Dhu l-Kifl, Ishaq (Isaac), Isma'il, Ibrahim (Abraham), Zakariyya (Zacharie), Shu'ayb, 'Isa (Jésus), Sulayman (Salomon) et Musa (Moïse).
Le même passage cite aussi les cinq **Ulu l-'Azm** : Muhammad, Nuh, Ibrahim, 'Isa et Musa.

Pour comprendre les mots

Rasul / Envoyé : un messager choisi par Allah pour transmettre Son enseignement.
Sidq / Sincérité : rapporter fidèlement la vérité.
Amana / Fidélité : être préservé de ce qui trahit la mission confiée.
Tabligh / Transmission : faire parvenir le Message reçu.
Mu'jiza / Miracle : un fait extraordinaire par lequel, dans l'argument du traité, Allah confirme la véracité de l'Envoyé.

À retenir : La prophétologie du texte s'organise elle aussi avec les trois jugements : nécessaire, impossible et possible.

Le Jour Ultime

Crois au Jour Ultime et à son avènement :
Résurrection, Rassemblement et Jugement ;
Balance, Vasque, Paradis ainsi qu'Enfer,
Et tout ce qui fut révélé de la demeure dernière.

Crois au Pont, au passage, au règlement des comptes,
À l'Intercession accordée et ce que le Jugement montre ;
Aucun droit, si petit soit-il, ne sera délaissé :
La justice d'Allah le fera apparaître.

La mort ouvre pour chacun la petite Résurrection,
Puis viennent la tombe, l'épreuve et l'interrogation ;
La grande se dressera au Souffle de la Trompette,
Quand chaque âme verra ce que ses œuvres lui préparent.

Branche de l'Iman — le Jour Ultime

Le chapitre rassemble : Résurrection, Rassemblement, Balance, Hawd, Paradis, Enfer, Sirat, règlement des comptes, Intercession, réalités de la tombe et les deux étapes de la Résurrection — la petite dès la mort, puis la grande après le Souffle de la Trompette.

Trois mots pour dire « presque rien »

Les mots **Naqir, Fatil et Qitmir** sont employés, trois mots liés au noyau de datte, pour faire comprendre qu'au Jour du règlement des comptes, même ce qui paraît infime n'est pas négligé.

Pour comprendre les mots

Jour Ultime : le Jour de la Résurrection et du Jugement.
Hawd : la Vasque mentionnée parmi les réalités de l'Au-delà.
Sirat : le Pont ou passage mentionné parmi les étapes du Jour Ultime.
Shafa'a / Intercession : l'intercession accordée au Prophète par Allah.

À retenir : Le Jour Ultime enseigne la responsabilité : nos actes comptent et la justice d'Allah n'oublie aucun droit.

Le Décret divin

Crois au Décret du Clément, du Noble Bienfaiteur :
Tout événement demeure connu de ton Seigneur ;
Rien, manifeste ou caché, ne sort de Sa Science,
Ni de Sa Volonté, ni de Sa parfaite Puissance.

Obéissance ou faute, douceur comme amertume,
Joie, peine ou épreuve, tout ce que le temps assume :
Rien ne sort du Décret du Seigneur Souverain,
Du premier des instants jusqu'au terme du chemin.

Prends les moyens permis, travaille avec sérieux,
Sans prêter aux causes un pouvoir qui serait le leur ;
Causes et effets appartiennent au monde créé,
Rien ne produit son effet indépendamment d'Allah.

Branche de l'Iman — le Décret divin

Tout ce qui se produit, apparent ou caché, relève de la Science, de la Volonté et de la Puissance d'Allah. La causalité véritable Lui appartient ; aucune créature n'agit par une puissance indépendante de Lui.

Pour comprendre les mots

Qadar / Décret divin : le fait que tout événement relève de la Science, de la Volonté et de la Puissance d'Allah.
Cause : ce par quoi un effet se produit habituellement dans le monde créé.
Causalité : le lien entre une cause et un effet ; l'efficacité ultime appartient à Allah.
À retenir : Croire au Décret ne signifie pas rester passif : on agit, on choisit les moyens utiles et on sait que rien n'échappe à Allah.

Islam — les pratiques cultuelles

L'Islam se manifeste en actes d'adoration,
Pour Allah accomplis avec foi, intention ;
Dhikr, prière, jeûne, pèlerinage et Zakat :
Cinq pratiques réunies dans la voie de l'Islam.

Branche de l'Islam

Dhikr • prières rituelles • jeûne • pèlerinage • Zakat.
La purification vient ensuite parce qu'elle conditionne la prière et possède ses propres règles.

Pour comprendre

Islam : ici, la soumission à Allah manifestée par les actes du culte.
Iman : la foi : croire aux vérités qu'Allah nous demande de tenir pour vraies.

Pour comprendre – suite

Ihsan : la perfection spirituelle : adorer Allah avec vigilance et sincérité.

À retenir : Dans l'ouvrage, la Religion est présentée à travers trois dimensions : Iman, Islam et Ihsan.

La mention du Nom d'Allah — Dhikr

« La ilaha illa Allah, Muhammadun rasul Allah » :
Voici la parole de foi que toute langue proclame ;
Sur le Prophète, sa famille et ses compagnons honorés,
Que la paix et le salut soient sans cesse multipliés.

Cette parole est la plus haute mention de la langue ;
La répéter avec présence affermit le cœur ;
Le Dhikr n'est pas un son que l'habitude répète :
Il rappelle au serviteur son Seigneur et son engagement.

Dhikr

Le chapitre place au premier rang la formule : « La ilaha illa Allah, Muhammadun Rasul Allah », puis insiste sur sa répétition avec recueillement.

Pour comprendre les mots

Dhikr : le rappel d'Allah par le cœur, la langue et les formules de glorification.
Shahada : le témoignage de foi : attester qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Muhammad est Son Envoyé.
Recueillement : être présent intérieurement à ce que l'on dit et éviter de réciter machinalement.

À retenir : Le dhikr ne consiste pas seulement à prononcer des mots : on cherche aussi à les comprendre et à les dire avec attention.

Les cinq prières

Les cinq prières sont un devoir établi,
Par le Coran, la Sunna et le consensus transmis ;
Puis deux cas sont distingués dans l'exposition :
Nier leur obligation, ou refuser leur exécution.

Qui nie leur obligation telle qu'elle est établie,
Est déclaré hors de la foi dans l'exposé suivi ;
Trois occasions de repentir lui sont alors accordées :
S'il revient, il est laissé ; sinon, sentence prononcée.

Ni lavage funèbre alors, ni linceul, ni prière,
Ni sépulture parmi les musulmans au cimetière ;
L'Imam délègue l'ensevelissement sans direction vers la Ka'ba,
Et les biens vont au Trésor public, comme le texte le rapporta.

Puis vient celui qui sait la prière obligatoire,
Mais refuse de la faire, sans excuse valable ;
On lui ordonne de prier jusqu'au terme de son temps,
Tant qu'une Rak'a entière peut s'y tenir encore.

Le seuil est une Rak'a dont le temps reste possible,
Même sans temps complet pour Fatiha et stabilité ;
S'il persiste au refus, l'autorité applique la sentence,
Comme à un musulman, non comme à un mécréant.

Si, l'échéance passée, il demande à prier,
Cette demande tardive ne suspend plus la sentence ;
Sa prière funèbre n'est pas menée par un homme distingué,
Afin que l'avertissement demeure pour la communauté.

Sa tombe reste moutonnée et n'est pas aplanie,
Car, dans cet avis-là, il demeure un croyant ;
Cette position est attribuée à l'Imam al-'Awfi,
Et l'exposé de ces sentences s'achève ainsi.

À retenir

Deux situations sont distinguées : **1)** nier l'obligation des cinq prières ; **2)** reconnaître leur obligation mais refuser de prier. Les délais, statuts, sentences et conséquences funéraires sont exposés séparément ; le second jugement est attribué à l'Imam al-'Awfi.

Pour comprendre

Salat : la prière rituelle accomplie aux temps prescrits.
Rak'a : une unité de prière comprenant station debout, récitation, inclination et prosternations.
Daruri : le temps ultime mentionné dans le passage pour l'accomplissement de l'office.
Tawba : le repentir : revenir vers Allah après une faute.
Imam al-'Awfi : le jurisconsulte auquel le Viatique attribue explicitement une partie du jugement exposé.

La pureté légale

La pureté rituelle est un devoir établi,
Par le Coran, la Sunna et le consensus transmis ;
Qui la délaisse sans excuse relève du jugement exposé,
Sans être déclaré mécréant dans le cas présenté.

La prière, en vérité, exige la pureté ;
Sans elle, l'office ne peut être valablement accompli ;
Viennent alors le Wudu, le Ghusl et le Tayammum,
Avec devoirs et Sunan qu'il faut bien distinguer.

À retenir

La pureté rituelle est présentée comme une obligation préalable à la prière. Le Viatique enchaîne ensuite sur la nécessité de **connaître** les règles du Wudu et du Ghusl, et non de reproduire seulement leurs gestes.

Pour comprendre les mots

Tahâra / pureté rituelle : l'état de purification demandé pour certains actes de culte, notamment la prière.
Wudu : la petite purification faite avec de l'eau selon des gestes déterminés.
Ghusl : la purification majeure qui concerne tout le corps.
Tayammum : la purification sèche employée dans les situations définies par le texte.

Connaître l'obligatoire et le traditionnel

On peut reproduire tous les gestes de la prière,
Debout, incliné, prosterné, puis assis avec manière ;
Mais il faut distinguer ce qui relève du Fard ou de la Sunna,
Et connaître le statut de chaque acte accompli.

Dire seulement : « Je fais ce que je vois faire »,
C'est imiter les gestes sans en connaître la règle ;
L'ouvrage rapporte ici deux avis des Docteurs,
Puis invite chacun à s'instruire avant d'agir.

Le Wudu

L'exemple donné est celui d'une personne qui accomplit extérieurement l'ablution de façon complète :

1. laver les mains jusqu'aux poignets trois fois ;
2. rincer la bouche trois fois en nettoyant les dents ;
3. faire entrer puis expulser l'eau du nez trois fois ;

Le Wudu – suite

4. laver le visage et les deux avant-bras trois fois ;
5. faire le Takhlil entre les doigts ;
6. passer les mains mouillées sur la tête, aller et retour ;
7. nettoyer les oreilles avec une eau renouvelée ;
8. laver les pieds et faire passer l'eau entre les orteils.

L'exemple sert à poser la question suivante : la personne sait-elle distinguer, parmi ces gestes, ce qui est obligatoire et ce qui est traditionnel ?

Les deux avis

Un premier avis, attribué à **l'Imam al-'Awfi**, affirme que : celui qui accomplit les formes sans connaître la distinction entre obligations et actes traditionnels demeure, selon cet avis, dans l'état d'impureté et sa prière n'est pas valable ; le propos est étendu aux autres actes cultuels accomplis dans la même ignorance.

Il rapporte ensuite **un autre avis de Docteurs** : si la purification est effectivement accomplie sans défaut et avec l'intention de s'acquitter de l'obligation prescrite, la purification et la prière sont valables ; le manque d'instruction ne rend pas alors l'acte nul.

Le Viatique explique ensuite que le propos d'al-'Awfi sert d'avertissement et d'enseignement pour pousser chacun à apprendre les obligations religieuses. Enfin l'auteur énonce qu'une personne responsable ne doit pas pratiquer un acte sans chercher à connaître la règle qui le gouverne.

À retenir

Ne pas seulement imiter. Pour chaque culte, savoir distinguer : **ce qui est obligatoire**, **ce qui est traditionnel**, et **le statut de l'acte accompli**. Le chapitre conserve les deux avis qu'il rapporte sans les confondre.

Pour comprendre les mots

Fard : ce qui est obligatoire.
Sunna : ici, un acte traditionnel du culte, distinct de l'obligation.
Niyya : l'intention intérieure d'accomplir l'acte pour Allah.
Takhlil : faire passer l'eau entre les doigts ou les orteils pendant la purification.

Les actes obligatoires de la prière

Quinze obligations composent ici la prière :
Niyya, Takbir d'entrée, station pour le prononcer ;
Puis Fatiha, et station debout pour sa récitation :
Voilà cinq premiers devoirs à garder avec attention.

Viennent le Ruku', puis le retour à la station,
Le Sujud, puis le redressement après prosternation ;
Derrière l'Imam, l'intention de suivre sa direction,
Et l'ordre des actes gardé dans leur succession.

Puis la pause prescrite et l'équilibre gardé,
Le Taslim qui conclut, puis l'assise pour le donner ;
Jusqu'au terme du salut, selon la transmission :
Ainsi se ferme le compte des quinze obligations.

Les quinze obligations de la prière

Niyya ; Takbir d'entrée ; station debout pour ce Takbir ; Fatiha ; station debout pour la Fatiha ; Ruku ; redressement ; Sujud ; redressement ; intention de suivre l'Imam ; ordre ; pauses ; équilibre ; Taslim ; assise du Taslim jusqu'au terme indiqué.

Petit lexique de la prière

Niyya : l'intention intérieure de faire la prière concernée.
Takbir d'entrée : dire « Allahu Akbar » pour entrer dans la prière.
Fatiha : la première sourate du Coran, récitée dans la prière.
Ruku' : l'inclination : on se penche en posant les mains sur les genoux.
Sujud : la prosternation.
Imam : celui qui dirige la prière collective.
Taslim : le salut qui termine la prière : « as-salamu 'alaykum ».

À retenir : Une prière est composée d'actes ordonnés. Les connaître aide à les accomplir avec attention.

Les actes traditionnels de la prière

Dix-huit Sunan viennent compléter la prière :
Iqama, puis sourate après la Fatiha ;
Station debout pour elle, récitation haute ou basse,
Chacune à l'endroit où son usage prend place.

Tous les Takbir, sauf celui qui ouvre la prière,
Les deux Tashahhud et leurs assises particulières ;
Dans le second, la prière sur le Prophète honoré,
Sur lui la paix et le salut sans cesse multipliés.

Une pause ajoutée aux différentes positions,
Le Taslim audible qui clôt l'adoration ;
Répondre au salut de l'Imam ou d'un fidèle quand il convient,
Et se taire lorsque l'Imam récite et qu'on l'entend.

La Sutra se place devant l'orant qui prie seul,
Et devant l'Imam qui dirige l'assemblée ;
Qui prie derrière l'Imam n'en cherche pas une autre :
L'Imam lui tient lieu de Sutra dans l'ordre enseigné.

Les actes traditionnels de la prière

Ils sont comptés au nombre de dix-huit : Iqama, sourate après la Fatiha, station debout pour cette sourate, récitation haute ou basse à l'endroit approprié, Takbir autres que l'entrée, deux Tashahhud, prière sur le Prophète dans le second, assises, pauses supplémentaires, Taslim audible, réponses au salut, silence derrière l'Imam lorsqu'il récite à haute voix, et Sutra pour l'Imam ou l'orant isolé.

Petit lexique

Iqama : l'annonce faite juste avant le début de la prière obligatoire en groupe.
Tashahhud : la formule de témoignage récitée en position assise dans la prière.
Sutra : l'objet placé devant l'orant pour marquer son espace de prière.
Sunna : un acte traditionnel à respecter sans le confondre avec un acte obligatoire.

À retenir : Distinguer Fard et Sunna permet de comprendre la structure de la prière et de mieux corriger ses erreurs.

Le Tashahhud

Transcription :
At-taHiyyaatu lillaah, az-zaakiyaatu lillaah, at-Tayyibaatu, aS-Salawaatu lillaah.
As-salaamu ‘alayka ayyuhan-nabiyyu wa raHmatullaahi wa barakaatuh.
As-salaamu ‘alaynaa wa ‘alaa ‘ibaadillaahiS-SaaliHiin.
Ash-hadu an laa ilaaha illallaahu waHdahu laa shariika lah.
Wa ash-hadu anna MuHammadan ‘abduhu wa rasuuluh.

Sens :
Les salutations appartiennent à Allah, de même que les paroles pures, les bonnes œuvres et les prières. Que la paix soit sur toi, ô Prophète, ainsi que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions. Que la paix soit sur nous et sur les serviteurs vertueux d'Allah. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Son Messager.

Le Takbir et le Taslim

Takbir : *Allaahu akbar*.
Sens : Allah est plus Grand.

Taslim : *As-salaamu ʻalaykum*.
Sens : Que la paix soit sur vous.

Quand le Ghusl devient obligatoire

Janaba, fin des menstrues, fin des lochies :
Trois causes où le Ghusl devient alors requis ;
Avant tout acte exigeant la grande pureté,
Le corps doit être lavé selon la règle enseignée.

Les trois causes à retenir

1. Janaba : elle résulte notamment d'un rapport sexuel avec pénétration, même sans émission, ou d'une émission de liquide séminal avec le plaisir habituel. Après un rêve, on ne fait le Ghusl que si l'on constate l'émission.
2. Fin des menstrues : lorsque les règles sont terminées, le Ghusl est requis avant de reprendre les actes qui exigent la purification majeure.
3. Fin des lochies : lorsque les saignements liés à l'accouchement cessent, le Ghusl est également requis.

Quand le Ghusl est obligatoire

Janaba • fin des menstrues • fin des lochies.

Comment accomplir le Ghusl

Lave d'abord les mains, retire les souillures ;
Forme la Niyya, puis poursuis la purification ;
Wudu, cheveux, tête et corps sont ensuite lavés,

Avec friction, continuité, sans partie délaissée.

Les étapes du Ghusl

1. **Laver les mains jusqu'aux poignets trois fois.**
2. **Retirer les souillures** présentes sur le corps.
3. **Laver les parties intimes et le méat de sécrétion** ; l'intention est formulée à ce moment du lavage.
4. **Accomplir ensuite le Wudu**, avec un lavage pour chaque partie dans la description donnée.
5. **Frictionner toute la chevelure et l'humecter**, en commençant de la nuque vers le front.
6. **Verser trois fois de l'eau renouvelée sur la tête** après le frictionnement des cheveux.
7. Prendre de l'eau dans la main droite, incliner la tête et **laver l'oreille droite, puis l'oreille gauche et le cou**.
8. **Laver le flanc droit jusqu'au genou**, puis faire de même pour le flanc gauche, avec une quantité suffisante d'eau pure.
9. **Laver la jambe droite jusqu'à la cheville**, puis la jambe gauche.
10. Après le dos, **terminer par le ventre et la poitrine**, selon l'ordre présenté dans le Viatique.

Ghusl — à retenir

La forme complète décrite suit une progression : **mains et souillures** → **intention et parties intimes** → **Wudu** → **cheveux et tête** → **oreilles et cou** → **côtés du corps et jambes** → **dos, ventre et poitrine**.

Les actes obligatoires de la purification majeure

Cinq obligations font le Ghusl accompli :
Niyya, friction du corps, continuité suivie ;
Frictionner les cheveux, faire passer l'eau sous les tresses :
Voilà les cinq devoirs que l'enseignement professe.

Les cinq obligations du Ghusl

Niyya ; friction ; enchaînement sans rupture ; friction des cheveux ; faire passer l'eau sous les tresses pour la personne ainsi coiffée.

Pour comprendre

Ghusl : la purification majeure de tout le corps.
Niyya : l'intention intérieure d'accomplir la purification demandée.
Friction : faire passer la main sur les parties lavées afin que l'eau les atteigne correctement.

À retenir : Le Ghusl est un acte de purification : l'intention et les règles comptent autant que le fait de mouiller le corps.

Les actes traditionnels de la purification majeure

Quatre Sunan complètent la purification majeure :
Laver les mains d'abord, puis bien rincer la bouche ;
Faire entrer doucement l'eau dans les narines,
Et humecter l'intérieur des oreilles pour finir.

Les quatre Sunan du Ghusl

Laver les mains au commencement ; rincer la bouche ; faire entrer l'eau dans le nez ; humecter la cavité des oreilles.

Pour comprendre

Sunna du Ghusl : un geste traditionnel qui complète la purification majeure sans être classé ici parmi ses obligations.
Rinçage de la bouche : faire circuler l'eau dans la bouche puis la rejeter.
Renifler l'eau : faire entrer doucement l'eau dans le nez puis l'en expulser.
À retenir : Le livre distingue ce qui est indispensable au Ghusl de ce qui le complète.

Les actes obligatoires du Tayammum

Huit obligations sont données au Tayammum :
Niyya, Sa'id pur, continuité des gestes ;
Premier contact des paumes, visage, mains aux poignets :
Voilà les premiers actes dans l'ordre enseigné.

Le Tayammum demeure proche de l'adoration,
Et se fait dans le temps prescrit de l'oraison ;
Il remplace l'eau lorsque celle-ci manque réellement,
Ou qu'une excuse valable en empêche l'usage.

Tayammum — obligations

Ils sont au nombre de huit : Niyya, Sa'id pur, continuité, premier contact des paumes, visage, mains jusqu'aux poignets, proximité avec l'acte de culte et accomplissement dans son temps.

Pour comprendre les mots

Tayammum : la purification sèche effectuée lorsque l'usage de l'eau n'est pas possible selon les règles exposées.
Sa'id pur : la matière terrestre pure utilisée pour le Tayammum.
Niyya : l'intention d'accomplir cette purification pour pouvoir faire le culte concerné.

Pour comprendre les mots – suite

À retenir : Le Tayammum est une facilité prévue lorsque l'eau manque ou qu'une excuse valable empêche de l'utiliser.

Les actes traditionnels du Tayammum

Trois Sunan complètent le Tayammum dans son ordre :
Renouveler le contact des paumes avec la terre pure ;
Puis essuyer les avant-bras jusqu'aux coudes,
Ainsi s'achèvent les gestes traditionnels rapportés.

Lorsque l'eau peut s'employer sans empêchement,
La purification par l'eau reprend son commandement ;
Mais si l'eau manque, ou si son usage devient nuisible,
Le Tayammum tient sa place dans la limite permise.

Tayammum — Sunan

Ils sont au nombre de trois : respecter l'ordre, renouveler le contact des paumes, puis essuyer les avant-bras jusqu'aux coudes.

Pour comprendre

Ordre : accomplir les gestes dans la succession enseignée.
Deuxième contact : renouveler le contact des paumes avec la matière pure pour compléter les gestes traditionnels décrits.

À retenir : Même dans une purification simplifiée, l'ordre et l'attention restent importants.

Le jeûne

Deux obligations portent le jeûne prescrit :
La Niyya, l'abstention de tout ce qui le rompt ;
Du commencement du temps jusqu'à l'heure de l'Iftar,
Le serviteur s'abstient en obéissant à Allah.

Trois Sunan embellissent le jeûne du croyant :
Rompre dès le coucher, retarder le Suhur ;
Et préserver sa langue du bavardage inutile,
Pour que le jeûne éduque le cœur avec le corps.

Jeûne

Deux obligations : Niyya et abstention de ce qui rompt le jeûne. Trois Sunan citées : hâter l'Iftar, retarder le Suhur et préserver la langue du bavardage.

Pour comprendre les mots

Sawm / jeûne : s'abstenir de ce qui rompt le jeûne pendant le temps prescrit, avec l'intention de le faire pour Allah.
Suhur : le repas pris avant l'aube.
Iftar : la rupture du jeûne après le coucher du soleil.
À retenir : Le jeûne concerne aussi la langue et le comportement : il ne se réduit pas à ne pas manger ni boire.

L'aumône légale — Zakat

Quatre obligations se rattachent à la Zakat :
Niyya, terme échu, bien parvenu au Nisab ;
Puis ne pas transférer ailleurs la donation due :
Ainsi se ferme le compte des quatre retenus.

Trois bonnes manières en embellissent le fruit :
S'en acquitter de bon gré lorsque son temps est venu ;
Prélever dans le bien moyen, sans avarice ni excès,
Et cacher son aumône pour se garder de l'ostentation.

Zakat

Quatre obligations rapportées : Niyya, échéance, atteinte du Nisab et non-transfert de la donation. Trois bons usages : s'en acquitter délibérément, choisir la qualité moyenne du bien et cacher le don pour éviter l'ostentation.

Pour comprendre les mots

Zakat : l'aumône obligatoire prélevée sur certains biens lorsque les conditions sont réunies.
Nisab : le seuil minimal de richesse à partir duquel la Zakat devient due pour les biens concernés.
Ostentation : faire une bonne action surtout pour être vu ou admiré par les gens.

À retenir : La Zakat est un acte d'adoration qui apprend aussi à purifier son rapport aux biens.

Le pèlerinage

Quatre obligations soutiennent le pèlerinage :
L'Ihram ouvre d'abord l'entrée dans le voyage ;
Puis Tawaf al-Ifada, Sa'y entre Safa et Marwa,
Et la station à 'Arafa complète ces quatre-là.

Douze Sunan se répartissent entre les rites :
Quatre avec l'Ihram dans l'entrée en sacralité ;
Quatre durant le Tawaf autour de la Maison,
Et quatre durant le Sa'y entre les deux stations.

Au Tawaf, quatre Sunan sont à garder en mémoire :
Marcher, toucher la Pierre selon ce que l'on peut faire ;
Aux trois premiers tours, l'homme accélère le pas,
Et l'invocation accompagne les tours autour de la Ka'ba.

Au Sa'y, quatre Sunan encore sont rapportées :
Revenir à la Pierre en partant vers Safa ;
Monter Safa, Marwa, puis hâter au Masil,
Et sur chaque hauteur invoquer sans limite fixée.

Hajj

Quatre obligations : Ihram, Tawaf al-Ifada, Sa'y, station à 'Arafa. Douze Sunan : quatre liées à l'Ihram, quatre au Tawaf et quatre au Sa'y, selon le décompte du Viatique.

Petit lexique du Hajj

Hajj : le pèlerinage à La Mecque accompli selon des rites déterminés.
Ihram : l'état de sacralisation dans lequel le pèlerin entre avec l'intention du pèlerinage.
Tawaf al-Ifada : la circumambulation rituelle autour de la Kaaba mentionnée ici parmi les obligations du Hajj.
Sa'y : la marche rituelle entre Safa et Marwa.
'Arafa : le lieu de la station rituelle du pèlerinage.
Izar et Rida : les deux pièces de tissu portées par l'homme en état d'Ihram.
Talbiya : la formule par laquelle le pèlerin répond à l'appel d'Allah durant le Hajj.
Raml : l'allure plus vive des hommes durant les premiers tours du Tawaf, selon le rite décrit.

À retenir : Le pèlerinage est une suite d'étapes précises : connaître le vocabulaire aide à comprendre leur ordre.

La Talbiya

Transcription :
Labbayka-llaahumma labbayk, labbayka laa shariika laka labbayk.
Inna-l-Hamda wan-ni'mata laka wal-mulk, laa shariika lak.

Sens :
Me voici à Ton service, ô Allah, me voici. Me voici, Tu n'as aucun associé, me voici. À Toi appartiennent la louange, le bienfait et la royauté. Tu n'as aucun associé.

Épilogue des pratiques cultuelles

Après le Wudu, qui prononce la Shahada,
Avec foi et clarté, en se tournant vers Allah,
Reçoit la bonne nouvelle des portes du Paradis,
Ouvertes pour qu'il entre par celle qu'il choisit.

Ahmad rend grâce à Allah, son Seigneur adoré,
Pour les dommages écartés, les bienfaits accordés ;
Il remercie le Seigneur pour l'Intercesseur aimé,
Et pour le fruit spirituel dont son œuvre fut honorée.

Pour comprendre

Shahada après le Wudu : le témoignage de foi prononcé après avoir terminé les ablutions.
Intercesseur : ici, une désignation du Prophète Muhammad, à qui Allah accorde l'intercession.
À retenir : L'ouvrage relie les gestes du culte au rappel d'Allah et à la gratitude.

Rattraper ce qui fut manqué derrière l'Imam

Si tu rejoins l'Imam après le commencement,
Complète après son salut ce qui manque réellement ;
Chaque prière possède ici son ordre de rattrapage :
Lis chaque cas avec calme et sans mélange.

Pour comprendre

Rattraper une Rak'a : compléter après le salut de l'Imam les unités de prière que l'on n'a pas accomplies avec lui.
Imam : celui qui dirige la prière collective.
Rak'a : une unité complète de prière.

À retenir : Commence par comprendre ce qu'est une Rak'a, puis lis un cas à la fois.

La prière du matin — Subh

De l'aube au temps de l'Isfar s'étend le Subh ;
Une Rak'a manquée se complète après l'Imam ;
Fatiha puis sourate se récitent à voix haute,
Et le Qunut déjà prononcé ne se répète pas.

Comment compléter la prière

— Si une Rak'a a été manquée, se lever **sans nouveau Takbir d'entrée**.

— Réciter la **Fatiha puis une autre sourate à voix haute**.

— Si l'Imam a déjà récité le **Qunut**, ne pas le répéter dans la Rak'a complétée.

Pour comprendre

Subh / Fajr : la prière obligatoire du matin.
Isfar : le moment où la clarté du matin permet de distinguer les vi-

Pour comprendre – suite

sages, selon l'expression du texte.
Qunut : une invocation récitée dans cette prière selon la pratique décrite ici.

La prière de midi — Zuhr

Du zénith jusqu'à l'ombre égale s'étend le Zuhr ;
Une, deux ou trois Rak'a peuvent être manquées ;
L'ordre change selon le nombre qu'il faut compléter :
Chaque cas est donné pour ne pas les confondre.

Comment compléter la prière

Une Rak'a manquée : se lever sans Takbir, réciter Fatiha et une sourate à voix basse, puis s'asseoir pour le Tashahhud et terminer.
Deux Rak'a manquées : se lever avec Takbir, réciter Fatiha et une sourate à voix basse, puis poursuivre sans assise intermédiaire selon l'ordre décrit.
Trois Rak'a manquées : accomplir trois unités successives : d'abord Fatiha et une sourate puis Tashahhud ; ensuite Fatiha et une sourate sans assise ; enfin Fatiha seule à voix basse avant de terminer.

Pour comprendre

Zuhr : la prière obligatoire de midi, après le passage du soleil au zénith.
Tashahhud : le témoignage récité assis dans la prière.
À retenir : Pour ce chapitre, apprends un cas à la fois : une Rak'a manquée, puis deux, puis trois.

La prière de l'après-midi — 'Asr

Quand l'ombre atteint sa mesure commence l'Asr,
Son temps se poursuit jusqu'au jaunissement indiqué ;
Pour les Rak'a manquées, la règle ne change pas :
Le rattrapage s'accomplit comme celui du Zuhr.

Comment compléter la prière

Le rattrapage de l'**'Asr** suit **celui du Zuhr**. Les mêmes trois cas s'appliquent.

La prière du coucher — Maghrib

Du coucher du soleil à l'effacement des lueurs,
S'étend le temps du Maghrib dans l'ordre enseigné ;
Une ou deux Rak'a manquées n'ont pas le même ordre :
Il faut les distinguer avant de les compléter.

Comment compléter la prière

Une Rak'a manquée : se lever avec Takbir, réciter la Fatiha et une autre sourate à voix haute.
Deux Rak'a manquées : se lever sans Takbir, réciter Fatiha et une sourate à voix haute, faire le Tashahhud, puis répéter ce qui est indiqué pour l'unité suivante avant le Taslim final.

Pour comprendre

Maghrib : la prière obligatoire accomplie après le coucher du soleil.

À retenir : Le Maghrib a trois Rak'a : son rattrapage ne se présente donc pas exactement comme celui du Zuhr ou de l'Asr.

La prière du soir — 'Isha

Quand les dernières lueurs s'effacent commence l'Isha ;
Son temps de choix s'étend jusqu'au premier tiers de nuit ;
Une, deux ou trois Rak'a appellent des suites distinctes :
Leur ordre est donné séparément pour les compléter.

Comment compléter la prière

Une Rak'a manquée : se lever sans Takbir, réciter Fatiha et une sourate à voix haute, puis Tashahhud et Taslim.
Deux Rak'a manquées : se lever avec Takbir, réciter à voix haute Fatiha et une sourate, sans assise entre les deux unités.
Trois Rak'a manquées : se lever sans Takbir ; première unité avec Fatiha et sourate à voix haute, puis Tashahhud ; deuxième avec Fatiha et sourate à voix haute sans assise ; dernière avec Fatiha seule à voix basse.

Une Rak'a est acquise si tu rejoins le Ruku',
Jusqu'à poser les mains aux genoux avec l'Imam ;
Qui manque cette inclination n'a pas rejoint l'unité,
Et qui vient au dernier Tashahhud reprend la prière entière.

Pour comprendre les mots

'Isha : la prière obligatoire du soir, après la disparition des lueurs du crépuscule.
Ruku' : l'inclination de la prière.

À retenir : La règle de la Rak'a dépend ici du fait d'avoir rejoint ou non l'Imam pendant le Ruku.

Ihsan — la perfection spirituelle

L'Ihsan, ô jeunes, est beauté d'adoration :
Servir Allah comme si vous Le contempliez ;
Et si vos yeux ne Le voient pas, sachez qu'Il vous voit :
Que cette vigilance accompagne œuvres et foi.

Si tu veux t'élever dans les degrés du cœur,
Prends science et scrupule pour compagnons d'honneur ;
Reconnaissance, Ikhlas et générosité,
Sont des clés sur le chemin de la proximité.

Ajoute le silence et la douceur dans l'étude,
La patience, la probité, la juste perspicacité ;
Persévère à servir le Miséricordieux en tout lieu,
Et tiens ton âme loin de la haine et du courroux.

Fuis la parole excessive et le sommeil sans mesure,
Écarte tout chemin qui conduit à la corruption ;
Fuis l'ostentation, la fierté, la rancœur,
Et cherche en chaque œuvre la lumière du cœur.

Ikhlas, Tawakkul, modestie dans les projets :
Garde ces qualités si tu veux progresser ;
Multiplie aussi l'Adab : le savoir sans conduite
Peut devenir un poids lorsque le cœur ne le suit.

Évite pour compagnon celui qui mène à l'égarement,
Et recherche le guide éclairé dans son comportement ;
Le bon guide arrache au cœur ses défauts les plus lourds,
Et l'aide à faire croître les vertus jour après jour.

De l'ostentation il mène à la sincérité,
De l'orgueil à l'humilité, du conflit à l'unité ;
Du doute à la certitude qui éclaire le chemin,
Et de l'amour du nuisible à l'amour du bien.

Profite de cinq biens avant leurs cinq contraires :
Jeunesse avant vieillesse, santé avant maladie ;
Richesse avant pauvreté, loisir avant occupation ;
Et ta vie avant la mort : dernière exhortation.

Branche de la Religion — Ihsan

Adorer Allah comme si on Le voyait, tout en sachant qu'Il nous voit ; puis travailler les qualités du cœur : science, scrupule, gratitude, sincérité, générosité, silence, douceur, patience, probité, perspicacité, Tawakkul, Adab et bonne compagnie. À l'opposé : ostentation, orgueil, haine, prolixité et excès de sommeil.

Pour comprendre les mots du cœur

Ihsan : adorer Allah comme si on Le voyait ; et si on ne Le voit pas, savoir qu'Il nous voit.
Ikhlas : agir pour Allah sans rechercher l'admiration des gens.
Tawakkul : placer sa confiance en Allah tout en accomplissant les moyens utiles.
Adab : la bonne conduite, le respect et la juste manière de se comporter.
Guide éclairé : une personne qui aide son compagnon à quitter les mauvais caractères pour les bons.

À retenir : L'Ihsan concerne la qualité intérieure de nos actes : intention, caractère, sincérité et vigilance.

Clôture

Ici s'achève le Viatique destiné aux jeunes,
Composé dans la louange d'Allah et l'espérance ;
Pour Sa Face fut portée l'intention de l'auteur,
Qui demande récompense, assistance et faveur.

Il initie aux sciences et aux actes de Religion,
À l'Adab, au savoir, à leur juste application ;
Son Rajaz aide la mémoire à mieux retenir,
Afin que le savoir appris accompagne l'avenir.

Par le Nom de l'Élu, le Bien-Aimé honoré,
L'auteur demande à Allah que l'ouvrage soit agréé ;
Qu'il appelle à l'obéissance et détourne de l'illusion,
Et demeure voué à Allah dans toute son intention.

Louange à Allah ; que Sa grâce éternelle
Se répande sur Ahmad, l'Intercesseur fidèle ;
Sur sa famille et ses compagnons, paix et honneur,
Et gratitude du serviteur Ahmad envers son Seigneur.

Gloire à ton Seigneur, Seigneur de Toute-Puissance,
Bien au-dessus de ce qu'on Lui prête par ignorance ;
Paix sur tous les Envoyés, bénédiction proclamée,
Et louange à Allah, Seigneur de l'humanité.

Derniers mots à retenir

Rajaz : le type de versification que l'auteur dit avoir employé pour cet ouvrage.
Viatique : ce que l'on emporte pour un voyage ; ici, l'image d'un savoir qui accompagne le jeune sur le chemin de la religion.
Adab : la bonne manière de pratiquer et de se comporter.

À retenir : Le parcours est complet : connaître ce que l'on croit, comprendre ce que l'on pratique, puis travailler la sincérité et le caractère.

Fin de l'ouvrage